

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

- 1<sup>er</sup> septembre 2019 / 31 août 2020 -



L'association LGBT+ du Pays basque





# 2020, UNE ANNÉE SINGULIÈRE !

## Ce dossier est le récit d'un exercice inédit !

Un exercice impacté à partir de mars 2020 par la pandémie de la *Covid19* et ses conséquences pour l'association comme **l'annulation ou le report de tous ses événements publics** (expositions, tables rondes, Marche des Fiertés, etc.). Une crise sanitaire qui a paradoxalement éclairé **l'importance de l'action sociale de l'association** avec notamment la mise en œuvre d'une veille téléphonique particulièrement sollicitée pendant le confinement.

## Ce dossier a pour but de tirer les enseignements de cette période sans précédent.

Mais aussi de donner du sens à **l'engagement de nos adhérent.e.s et bénévoles** qui ont tenu le cap en dépit des conditions particulièrement difficiles. C'est l'occasion de rappeler les valeurs qui fédèrent les membres de l'association. **Ces valeurs, inscrites dans une charte, fondent notre projet associatif** de solidarité, de citoyenneté, de laïcité, de lutte contre toutes les discriminations et le refus de l'entre soi.

## Ce dossier a enfin pour objectif de donner du sens auprès des partenaires, des élus, des financeurs dont le soutien a été essentiel en période de crise sanitaire.

Nous entendons au travers des volets social, militant, prévention de notre engagement :

- **témoigner d'une expertise de diagnostic**, s'appuyant sur notre proximité des publics concernés, mais aussi du constat de besoins persistants, et qui doivent interpeller les politiques publiques.
- **témoigner de vraies missions de service public** que nous exerçons au quotidien et dont nous demandons qu'elles soient pleinement reconnues.
- **témoigner de notre volonté de réfléchir avec les élus, les professionnels**, d'autres acteurs à la recherche de réponses adaptées, innovantes, duplicables face aux problèmes identifiés.

## S O M M A I R E

### A / Présentation de l'association \_ 4

### B / Diagnostic 2019 -2020 \_ 6

#### • Pourquoi un diagnostic ? \_ 6

#### • Nos partenaires de politiques publiques \_ 6

#### • Sur quelles bases établissons nous notre diagnostic ? \_ 7

#### • Les autres axes d'approche des discriminations \_ 10

### C / Objectifs du projet associatif \_ 12

### D / Les réalisations \_ 13

#### • Accueillir, favoriser la convivialité, créer du lien social \_ 13

#### • S'intégrer dans la cité et les territoires \_ 15

#### • Poursuivre un fort volet social : accueillir, écouter, informer, orienter \_ 16

#### • Un indispensable volet militant : sensibiliser, mobiliser, agir pour vivre ensemble. \_ 20

#### • Faire le choix du travail en réseau \_ 25

#### • Arcolan, l'antenne de Pau \_ 27

### IL ÉTAIT UNE FOIS...

**2006 /** Naissance des *Bascos Baroudeurs*, groupe LGBT+ et *friendly*, d'amoureux de la montagne.

**2010 /** Création par les mêmes acteurs d'une seconde association, *Basco-sphère*. Elle propose en parallèle aux activités sportives, des sorties culturelles, festives, mais aussi un engagement militant, notamment en prenant en charge, l'organisation de la *Lesbian Gay Pride* de Biarritz.

**2011 /** Emergence de l'association des *Bascos*, résultat de la fusion des *Basco-baroudeurs* & *Basco-sphère*.

**2014 /** Ouverture de l'espace *Txalaparta* (10 rue J. Laffitte à Bayonne). Un lieu de rencontre, d'échanges, d'expositions, de fêtes... Et à l'arrière un espace d'écoute confidentiel pour les permanences sociales assurées par des adhérents, professionnels du social ou des bénévoles ayant été formés.

**2016 /** Création d'*Arcolan* l'antenne paloise, qui s'est fortement étoffée depuis. Sans oublier la présence de l'association sur de nombreux autres territoires en Pays Basque, dans le sud des Landes, etc.

**2018 /** Pour ancrer durablement un lieu LGBT+ au cœur de la cité, des adhérent.e.s créent une SCI « *les amis de Txalaparta* » qui achète le local dans un quartier en plein avenir.

**2019 /** Pour consolider son action l'association recrute une salariée à temps partiel et *Arcolan* obtient la mise à disposition d'un local à Pau (*villa Alexandra*, 2 avenue Dufau).

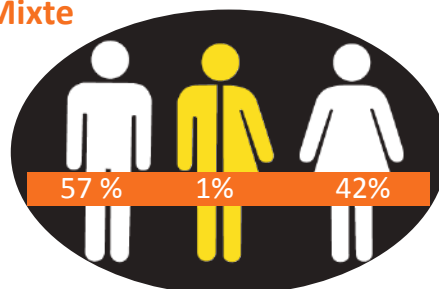
**2020 /** Décision de création d'une antenne landaise qui concrétise le travail entamé depuis plusieurs années sur le Sud Landes (intervention au Lycée de St-Vincent de Tyrosse, collaboration avec des salles de cinéma de Peyrehorade, de Tyrosse, avec la salle de spectacle de la *Mamisèle* à Saubrigues, etc.). Cette antenne s'avère d'autant plus utile que l'unique association LGBT des Landes a cessé ses activités au printemps.

### LES BASCOS AU 31 AOÛT 2020

**282** adhérent(e)s

**Intergénérationnel** de 16 à 80 ans

**Mixte**



**Sans préjugé sur le genre**  
un groupe transgenre a été créé, *T Time*.

### UN DOMAINE D'ACTION

L'association s'est fixé pour objectifs de :  
« *développer des actions sportives, conviviales, culturelles, festives, sociales, militantes et de prévention en faveur des LGBT+ (lesbiennes, gays, bi et trans) et leurs ami-e-s en Sud Aquitaine, et de lutter contre l'homophobie, la transphobie et les discriminations. L'association organise la marche des fiertés ou Lesbian Gay Pride de Biarritz et œuvre pour l'égalité des droits.* »

### DES VALEURS UNE CHARTE

- **L'ouverture** à toutes et tous, le refus de l'entre soi.
- **La solidarité.**
- **L'accueil** et le respect de chacun-e dans ses différences et dans son trajet de vie.
  - **La laïcité** et le refus des extrémismes et obscurantismes
  - **Le choix** de la mixité et de l'intergénérationnel.
  - **Le refus** du sexisme et de toutes les discriminations.
  - **Le refus** de tout prosélytisme politique ou religieux.
  - **Le respect** et la confidentialité des informations recueillies.

## UNE DÉMARCHE COLLECTIVE & PARTICIPATIVE

Porteurs ensemble d'un projet associatif, les *Bascos* sont organisés autour de différents groupes avec la volonté de :

- répondre à la diversité des adhérent-e-s et de leurs attentes en offrant, au travers d'activités variées, des portes d'entrée plurielles à celles et ceux qui rejoignent notre association.
- faire en sorte que ces activités favorisent la rencontre de toutes et de tous.



### LES DÉFIS À RELEVER

Fidèles à notre histoire partagée et face à l'extension du champ d'intervention sur tout le département des Pyrénées Atlantiques et maintenant sur le Sud Landes, face aux demandes croissantes du public, face aussi aux nombreux partenariats en cours, il nous est nécessaire de :

- **Pérenniser et développer** les actions menées par le biais d'une structuration nouvelle de l'association.
- **Développer l'engagement :** Chaque adhérent.e doit être sollicité.e pour être acteur-riche au sein de cette construction collective.

- **Assurer les financements utiles :** Le budget repose à la fois sur des fonds privés (dons, cotisations, événements) et sur des fonds publics (subventions). Nous remplissons en effet de vraies missions de service public et il nous faut faire prendre conscience aux financeurs de l'utilité et de la nécessité de

soutenir l'association et cela de manière pérenne. Tout en ne négligeant pas les ressources en interne mais qui peuvent aussi s'avérer aléatoires (comme l'annulation ou le report de tous nos événements publics depuis mars 2020, en raison de la crise sanitaire).



Comité de direction des Bascos lors de l'assemblée générale 2019

### • Pourquoi un diagnostic ?

Il permet en interne :

- **de nourrir le projet associatif** que nous voulons toujours en mouvement
- **de définir les priorités** et les actions à mener.

D'autre part en externe :

- **de fournir des éléments d'observatoire social** à nos partenaires, à nos financeurs,
- **de donner une légitimité à nos actions** militantes et de justifier nos propositions.

**Cette année encore, notre stratégie globale s'appuie sur différents constats :**

- la persistance, voire l'amplification de l'homophobie et de la transphobie
- la situation spécifique des femmes lesbiennes
- la situation toujours difficile des personnes transgenres.
- la nécessité de développer la prévention notamment chez les jeunes,

non seulement en milieu scolaire mais aussi dans les structures sportives et de loisirs

- la prise en compte des enjeux de santé publique avec la prévalence du VIH et des MST chez les gays et toujours le taux élevé de tentatives de suicide chez les jeunes homosexuels .

Elle s'appuie sur des rapports à l'échelon national et local :

- le rapport de SOS homophobie qui montre la persistance de l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie dans le pays.
- notre enquête sur les LGBT phobies (soit toutes les formes de violences à l'encontre des lesbiennes, gays, bi, trans et intersexes) complétée par les données du groupe social de l'association qui assure accueil et orientation de nombreuses personnes.
- le rapport de l'université de Pau et des pays de l'Adour « Portraits de la jeunesse au Pays basque »

### • Nos partenaires de politiques publiques

**Ces diagnostics et ces actions nous ont permis de recevoir la reconnaissance de différents acteurs qui nous soutiennent maintenant depuis de nombreuses années :**

#### L'ETAT

Au travers de la **DILCRAH** (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme à la lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT) pour notre soutien aux victimes de discriminations, notre travail de prévention, de valorisation de la mémoire, de renforcement de la formation des bénévoles.

#### LA RÉGION

Sur les mêmes thèmes mais également pour notre action en faveur de l'égalité femmes-hommes, de la lutte contre l'homophobie et les discriminations dans le sport et notre accompagnement des seniors LGBT.

#### LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Sur l'action sociale et la prévention ainsi que sur le volet transfrontalier.

#### DES COMMUNES

Bayonne, Biarritz, Anglet, Hendaye, Pau et Tarnos.

#### LA FONDATION DE FRANCE

Sur notre projet global.



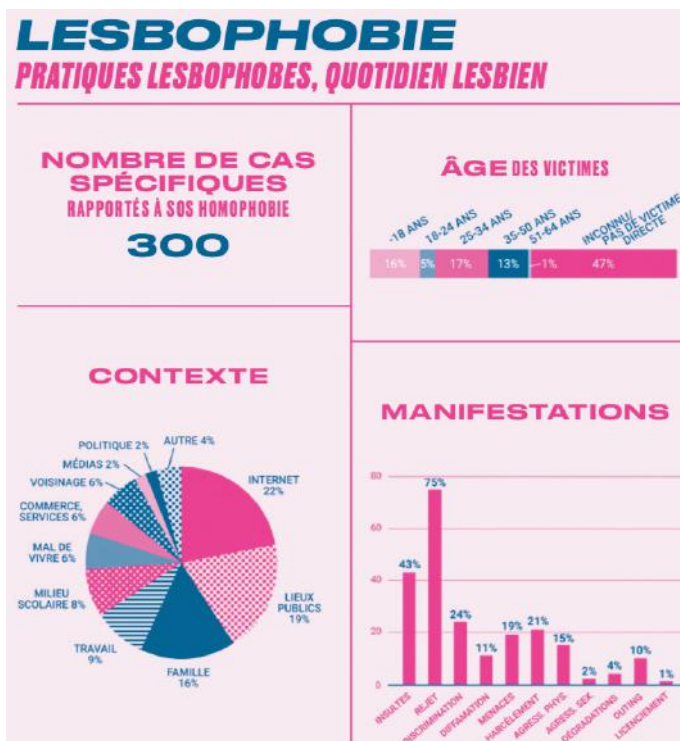
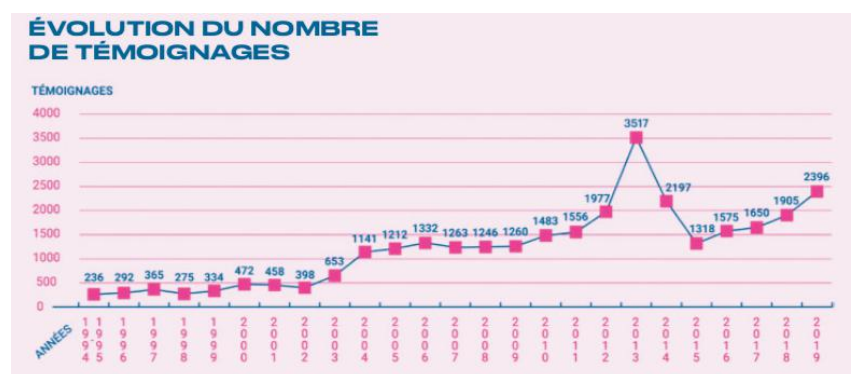
## • Sur quelles bases établissons nous notre diagnostic ?

### • 1 • Le dernier rapport 2020 de SOS homophobie

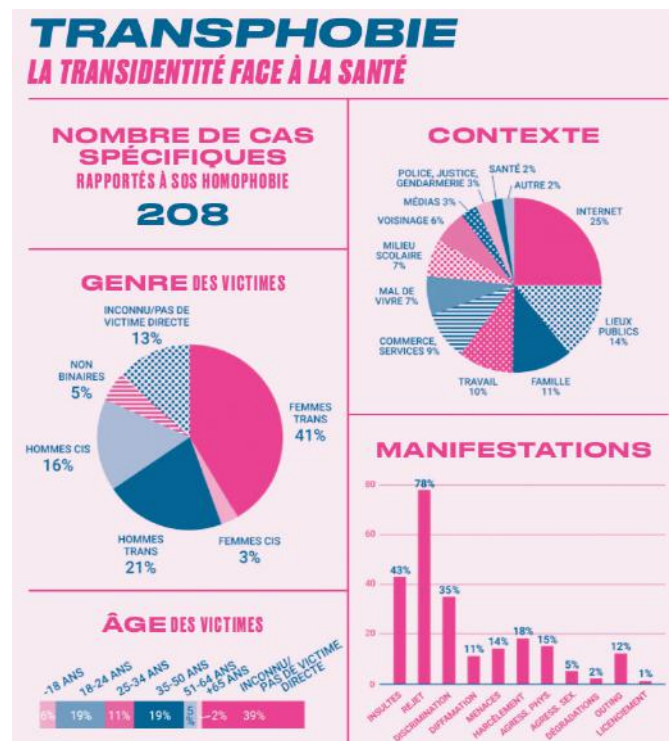


### Une augmentation forte des actes LGBT phobes.

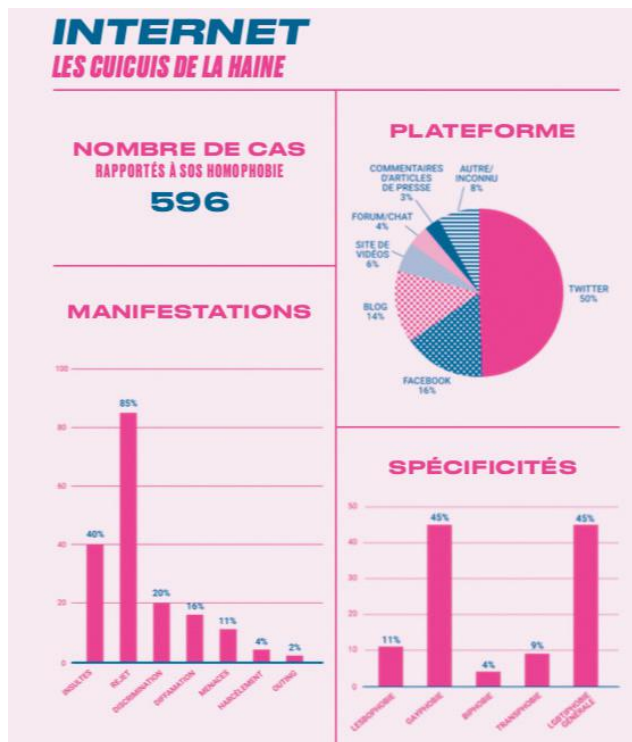
En 2019, SOS homophobie a enregistré **2396** témoignages (voir tableau), soit **une augmentation alarmante de 26 % par rapport à 2018**. De leur côté les forces de police et de gendarmerie ont enregistré **une augmentation de 36% des «infractions à caractère homophobe ou transphobe»**, pour un total de **1 870 victimes** contre 1 380 l'année précédente.



Les femmes lesbiennes ont été particulièrement exposées notamment à **des violences sur l'espace public** : plus de la moitié des témoignages d'agressions lesbophobes visent en effet des couples de femmes.



L'année 2019 a aussi été marquée par une **explosion du nombre d'agressions rapportées par des personnes transgenres**.



A noter encore qu'avec 596 cas, représentant 31 % des signalements recensés, Internet se révèle une nouvelle fois en 2019 comme **un lieu privilégié pour le déversement de la haine LGBTphobe.**

**Tous ces chiffres confirment la réalité voire l'augmentation des violences dont sont victimes les personnes LGBT+.**

### • 2 • A l'échelon local aussi

Pour la seconde année, **Les Bascos** ont mené une enquête en ligne sur les LGBT-phobies au Pays basque. Débutée fin janvier 2020, elle s'est achevée le 13 mars. Bien avant la date de clôture prévue ! Confinement oblige, les établissements du secondaire (public et privé) qui souhaitaient soumettre l'enquête à leurs élèves ont fermé leurs portes. Vu la crise sanitaire inédite qui s'ouvrait, il a été décidé de mettre un terme à toute l'opération. Même s'il n'atteint donc pas le niveau de 2019 (247 témoignages), le nombre de participants de l'édition 2020 (117) n'en reste pas moins significatif.



### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE 2020

#### Cohorte

- 117 personnes ont participé, faisant état de situations non répertoriées par l'association.
- 80 % des répondants à l'enquête est âgée de 26 à 65 ans.
- 44,3 % sont des hommes gay
- 27,8 % sont des femmes lesbiennes
- 10,4 % des personnes s'affirmant bisexuelles.
- 15,7 % sont des personnes hétérosexuelles, témoins d'actes LGBT-phobes.

Parallèlement à cette enquête, tout le long de l'année, **notre groupe social accueille et oriente des victimes de LGBT-phobies.** Ces dernières sont souvent profondément affectées, parfois dans des situations graves, tant sur le plan sanitaire que social (ex : sous la menace de licenciement, etc.). Ces situations n'apparaissent pas dans l'enquête en ligne et sont pour cet exercice au nombre de 90.



## Actes LGBT-phobes

- 32,7 % des témoins disent avoir constaté des actes LGBT-phobes. Des actes souvent répétés comme le précisent ces témoins, comme le font aussi les victimes.
- 84,2 % des victimes affirment avoir été impactées à plusieurs reprises.
- Dans la majorité des cas, il s'agit d'agressions verbales ou de commentaires.
- Personne ne signale d'agression physique contrairement à l'enquête 2019.
- La majorité des actes se serait déroulée dans des lieux publics (rue, plage, gare, etc.) mais le milieu familial (et nous en avons eu l'illustration pendant la période de confinement), scolaire ou professionnel ne sont pas épargnés.
- Les auteurs des actes LGBT-phobes sont dans la très grande majorité des hommes (68,4 % selon les témoins et 76,2 % selon les victimes).

## Réactions

- Une majorité de témoins déclare avoir porté une assistance verbale voire physique.
- **40,5 % indiquent n'avoir rien fait** ; ce qui interroge.
- Les victimes se sont tournées vers leurs proches, ami.e.s, les réseaux sociaux, le web afin de trouver du soutien.
- Aucune personne ne s'est rapprochée d'un commissariat, ou d'une autorité judiciaire, ni même d'aucune association, soulignant ainsi **l'immense travail d'information qui reste à faire.**

## Conclusion

Cette enquête même avec ses limites, ainsi que l'accueil social assuré chaque semaine par *Les Bascos*, montre **la persistance sur notre territoire d'une homophobie enracinée**. Ce qui nécessite un travail patient pour la faire reculer. Pour la période qui s'ouvre l'association des *Bascos* envisage de développer des actions dans 3 directions :

**Réaliser un kit numérique** contre l'homophobie au Pays basque, sur la base du dépliant édité, et qui serait disponible sur les réseaux sociaux.

**Développer l'action contre l'homophobie dans le sport** avec la signature d'une convention avec le club des supporters de l'*Aviron Bayonnais* (BOC) et l'organisation d'une importante table ronde contre l'homophobie dans le sport (initialement prévue en mai mais repoussée en 2021 en raison de la crise sanitaire).

**Intensifier la prévention** auprès des scolaires en proposant des interventions les plus nombreuses possibles dans les collèges et lycées, comme cela a déjà commencé dans plusieurs établissements du Pays basque. L'obtention de l'agrément de l'Education nationale en cours sera essentielle pour élargir le nombre d'établissements concernés.

## Une autre étude éclaire la situation locale : Les « Portraits de la jeunesse au Pays basque »

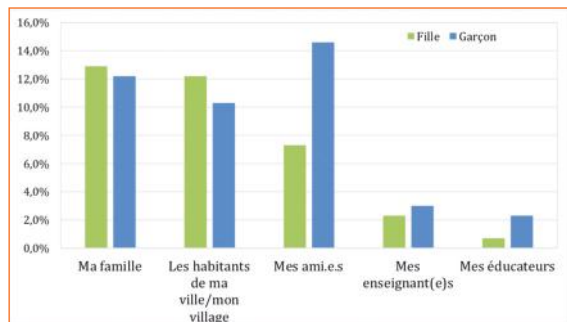
Publiée en novembre 2018 par l'*Université de Pau pays de l'Adour* et menée par le laboratoire *PASSAGES UMR 5319-CNRS* (avec l'appui de l'Éducation Nationale et la collaboration de la Maison des Adolescents du Pays Basque Adoenia (MDA) et du Centre Hospitalier de Bayonne).

[https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01989295/file/Rapport\\_PORTRAITS\\_JEUNESSE\\_PAYS\\_BASQUE\\_18.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01989295/file/Rapport_PORTRAITS_JEUNESSE_PAYS_BASQUE_18.pdf)

Cette enquête a collecté les réponses de 7060 collégiens et lycéens scolarisés au Pays Basque. Avec notamment des questions liées à l'amour et l'orientation sexuelle ainsi qu'à la sexualité et la prévention des risques (pages 152 à 171).

A la question «*Selon vous, l'homosexualité représente-t-elle un problème pour les personnes suivantes ?*»

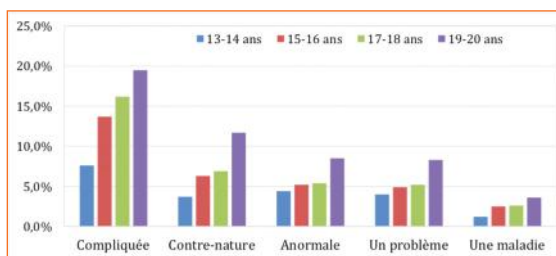
- 75,8 % des répondants considèrent que «ce n'est un problème pour personne».
- 10,6 % affirment que cela est un «*problème pour leurs ami.e.s*»
- 11,2 % «*pour les habitants de leur ville ou de leur village*»
- 12,6 % «*pour leur famille*».



Il est utile de constater que les garçons sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les filles à déclarer que l'homosexualité représente un problème pour leurs ami.e.s (14,6 % des garçons contre 7,3 % des filles)

Age	Un problème pour ma famille	Un problème pour mes ami.e.s	Un problème pour les habitants de ma ville ou de mon village
13-14 ans	6,6%	7,1%	3,8%
15-16 ans	11,6%	11,3%	10,4%
17-18 ans	16,5%	10,9%	16,4%
19-20 ans	17,6%	17,4%	13,2%

Jeunes déclarant que **l'homosexualité est un problème** selon l'âge.



**Représentations négatives** de l'homosexualité selon l'âge.

Retenons aussi que les chiffres montrent que **l'homosexualité est un peu plus souvent perçue comme «normale»** par :

- 63,5 % des jeunes de la zone littorale Sud
- 62,2 % des jeunes de la zone littorale Nord
- 60,5 % des jeunes de la zone intérieure rurale
- 58,7 % des jeunes de la zone intermédiaire.

## • Les autres axes d'approche des discriminations

### • 1 • Un lien fort avec l'exclusion sociale

Quand les discriminations du fait de son orientation sexuelle ou du genre se superposent à la discrimination sociale, les facteurs de vulnérabilité s'ajoutent, augmentant encore les dangers pour les personnes :

- **Jeunes en situation d'isolement et/ou en rupture familiale** en raison de leur orientation sexuelle (selon le dernier rapport de l'association *Le Refuge*, 311 jeunes ont été hébergés par cette structure, soit 5,8 % d'augmentation comparativement à 2018. Il faut souligner que 36 % entrent dans le dispositif alors qu'ils sont à la rue et 31 % alors qu'ils sont hébergés par un tiers.)

- **Personnes trans** jeunes, sans-emploi, ou issues des couches sociales les plus pauvres. (L'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne analyse qu'elles sont davantage victimes de discrimination, de harcèlement, de violence).

- **Migrants LGBT** qui ont fui leur pays après avoir vécu des situations de violence extrêmes. Ils racontent leurs périodes dans la rue ou en centres d'hébergement où ils redoutent que leur histoire, leur différence soient identifiées par d'autres personnes originaires des mêmes pays.

- **Séniors LGBT** placés dans des structures d'accueil médicalisées et qui rentrent dans le placard de peur d'être discriminé du fait de leur orientation sexuelle.

**Toutes ces situations confirment la nécessité du lien entre le travail social, la lutte contre l'exclusion sociale et celle contre les discriminations.**

**C'est pourquoi, sur notre territoire, l'engagement des Bascos et de ses antennes est particulièrement utile :** Les informations, orientations que nous communiquons lors des permanences sociales pour un égal accès aux droits, pour l'accès aux soins, pour l'accès à un logement, pour l'accès aux ressources, à l'emploi, à la formation participent à l'accompagnement de chacun-e vers l'autonomie et la réalisation d'un projet de vie.

## • 2 • Les enjeux de santé publique : suicide et prise de risques sexuels

### SUICIDE

Selon le 3<sup>ème</sup> rapport de l'*Observatoire National du Suicide* (2018), la période de l'adolescence peut être particulièrement douloureuse pour les jeunes des minorités sexuelles et ceux qui se questionnent sur leur identité sexuelle ou de genre, en raison de la stigmatisation et du rejet de leur entourage. **Chez les - 25 ans le risque de tentative de suicide est 7 fois supérieur chez les homosexuels que chez les hétérosexuels.**

(Source Ministère de l'Éducation Nationale « *Agir contre le harcèlement à l'école* »)

Rappelons que « **L'homosexualité n'est pas un facteur de risque de suicide. L'homophobie, oui!** »

### SANTÉ

L'homophobie, la transphobie, une sexualité mal assumée tend à éloigner jeunes et moins jeunes de la prévention.

Le VIH et les IST (infections sexuellement transmissibles) restent une problématique majeure.

En France, près de 6 200 personnes ont découvert leur séropositivité VIH en 2018 :

- 56 % ont été contaminées par rapports hétérosexuels
- 40 % lors de rapports sexuels entre hommes
- 2% par usage de drogues injectables.

Et le nombre d'IST est en augmentation alarmante. *Santé Publique France* souligne que les 15-24 ans sont les plus concernées, quelle que soit la région (181/100 000).

Un rapport du *Centre européen de prévention et de contrôle des maladies* a récemment affirmé que **le taux de syphilis en Europe connaît une recrudescence** depuis quelques années.

(+ 70 % entre 2000 et 2017, 33 000 nouveaux cas, dont 62% concernent des hommes homosexuels).

Au-delà de la maladie, **la stigmatisation des personnes atteintes par le VIH est bien réelle.**

La sérophobie se retrouve aussi bien dans le milieu familial, que dans celui du travail voire même auprès des personnels de santé. En conséquence : un effet désastreux sur l'estime de soi, des réactions d'auto exclusion : par peur du rejet, beaucoup s'empêchent d'avoir des relations affectives ou sexuelles, n'osent plus parler de leur pathologie à certains-es professionnels-les de santé, évitent de prendre leur traitement en public...

## • 3 • Les autres terrains de discriminations

Les *Bascos* mène également une veille active des discriminations dans différents milieux et a été cette année encore sollicité pour des discriminations :

- **dans le cadre du travail** : 1 LGBT sur 3 affirme avoir été discriminé en raison son orientation sexuelle au cours de sa vie. Les discriminations les plus fréquentes ont lieu dans le milieu professionnel (25 %), lors de la scolarité (21 %) ou d'une recherche d'emploi (19 %).

Source : <https://jean-jaures.org/nos-productions/l-homophobie-dans-la-societe-francaise>

- **dans le sport** : chants et vidéos homophobes ne cessent de revenir à la une de l'actualité, nécessitant une prise de conscience des responsables sportifs nationalement et localement.

- **dans le milieu scolaire** : avec la campagne lancée par l'Éducation Nationale en janvier 2019

<https://www.francebleu.fr/infos/education/l-homophobie-dans-le-collimateur-de-l-association-bascos-et-de-l-education-nationale-1548777175>

#### • 4 • La situation spécifique des femmes lesbiennes et des personnes transgenres

**Les femmes lesbiennes** sont souvent en situation de double discrimination :

- D'une part victimes des mêmes discriminations que celles subies par les femmes hétérosexuelles : du sexisme ordinaire aux agressions.
- D'autre part victimes de discriminations relatives à la lesbophobie : du outing à la réduction à l'unique dimension de leur sexualité.

**Raison de plus pour associer dans nos combats lutte contre les LGBT-phobies et le sexisme.**

**Les personnes transgenres** constituent un public qui interpelle de plus en plus l'association.

Nous avons été amenés à accueillir, lors des permanences sociales ou à l'occasion d'appels sur la ligne téléphonique sociale, de nombreuses personnes transgenres, parfois très jeunes, et qui ont évoqué leur isolement, leurs difficultés, les rejets dont elles peuvent être victimes.

Nous avons aussi été sollicités à plusieurs reprises par des parents de jeunes transgenres qui ont exprimé leur sentiment d'isolement et le besoin d'échanger avec d'autres parents confrontés à la même situation.

Il est indispensable de **renforcer le travail de sensibilisation du public sur le parcours des personnes transgenres** mais aussi d'améliorer la connaissance du sujet : une formation menée conjointement avec le *Planning familial Pays basque* et peut-être aussi le *CIDFF* est prévu pour l'automne 2020.

### C / DIAGNOSTIC 2019 – 2020

Rassembler des éléments de diagnostic s'inscrit dans nos objectifs. Cette action fournit des premiers éléments d'observatoire social que nous souhaitons développer car :

- ils contribuent au travail de sensibilisation
- ils permettent d'orienter les politiques publiques et aussi nos propres actions dans le cadre d'une méthodologie de projet en offrant des indicateurs utiles.

*Les Bascos* ont une stratégie d'ensemble contre l'homophobie, la transphobie, la lesbophobie et l'ensemble des discriminations :

- Créer et renforcer le lien social pour toutes les personnes LGBT+, au travers d'activités de convivialité dans un cadre associatif visant la mixité et les échanges intergénérationnels.

- S'intégrer dans la vie de la cité et des territoires pour lutter contre l'homophobie en changeant le regard de la population à l'égard des personnes LGBT+.

- Sensibiliser le grand public aux difficultés des personnes LGBT+ au travers d'actions diversifiées d'information, de communication auprès des élus, du corps médical, de l'Education nationale, des autorités de police, de justice, mais aussi des clubs et associations sportifs.

- Développer le pouvoir d'agir des personnes concernées en favorisant l'émergence d'interventions sociales d'intérêt collectif par rapport aux thématiques développées ; bref favoriser la citoyenneté avec ses dimensions sociales et militantes.

- Intensifier le travail de prévention contre les LGBT-phobies notamment en direction des jeunes dans leurs différents milieux d'évolution : scolaire, sportif, loisirs, etc.

- Offrir accueil, écoute, soutien, information à des personnes victimes d'homophobie, de transphobie, de discrimination ou en difficulté, du fait de leur orientation affective.

- Combattre l'exclusion, favoriser l'égal accès aux droits.

- Refuser l'entre soi et développer des partenariats avec d'autres associations LGBT ou non et avec toute organisation reconnue, privée ou publique, agissant dans le même champ d'action (la lutte contre les discriminations).

- Etendre le champ de notre action sur tout le territoire. Les Pyrénées Atlantiques avec l'antenne paloise *Arcolan* mais aussi transfrontalier avec l'*Euskadi* et les associations *Aldarte* de Bilbao, *Ehgam* de Gipuscoa et *Gehitu* de St Sébastien. Sans oublier désormais dans le département des Landes.

### • Accueillir, favoriser la convivialité, créer du lien social, s'intégrer dans la cité

#### • 1 • L'espace Txalaparta, polyvalent et évolutif.

Txalaparta est un espace original conçu pour que chacune et chacun qui pousse la porte se sente **accueilli avec bienveillance**. C'est la maison commune des *Bascos*, mais aussi un espace ouvert sur la cité, polyvalent (social, culturel, convivial), et évolutif pour s'adapter à la fois aux besoins des visiteurs pluriels et des groupes de l'association qui y développent leurs activités.

#### ACCUEIL SOCIAL

**Fonctionnant exclusivement sur du bénévolat**, accompagné par des journées d'information/formation, les permanences, sont assurées chaque mercredi de 15 h à 20 h, avec un **accueil social de 17 h à 20 h** (voir volet social) et le vendredi de 18 h à 21 h et cela de septembre à juin.

En plus de 6 ans d'existence ce sont près de 3340 passages qui ont été enregistrés (sans prendre en compte les soirées de vernissage ou de fêtes). Chiffres clairement sous évalués du fait de l'appropriation partielle des outils d'évaluation par les équipes de bénévoles.

Sur les passages pris en compte :

- 55 % sont des hommes
- 44 % sont des femmes
- 1 % sont des personnes transgenres
- 30 % ont moins de 30 ans
- 42 % ont entre 30 et 50 ans
- 28% ont plus de 50 ans.

#### ENTRÉE CONVIVIALE & CULTURELLE

Txalaparta constitue une porte d'entrée pour toutes et tous. Le bar associatif, les animations (chant pour tous, projections), les fêtes (5 soirées organisées sur l'exercice jusqu'en mars et la fermeture en raison de la crise sanitaire), les ventes solidaires, les expositions présentées au public, ont souvent été l'occasion d'un premier contact pour des personnes qui souhaitent au final être orientées vers le groupe social ou reçues de manière confidentielle et évoquer des difficultés en lien avec leur orientation sexuelle.

Néanmoins l'annulation depuis mars de tous les événements publics (vernissage de l'expo «*chemins pour l'Égalité, Femmes de l'ombre à la lumière*», *Pintxo Eguna* et la peña arc en ciel des fêtes de Bayonne) constituent un rude coup pour l'association sur le plan financier. Ces activités contribuent à une fréquentation forte de l'espace et à des recettes importantes pour l'équilibre financier.



## • 2 • Les activités sportives

Activité à l'origine de l'association, la montagne mobilise le groupe des randonneurs et le groupe des marcheurs. Tous ces engagements sportifs contribuent fortement au lien social.



### LE GROUPE DES RANDONNEURS

Tous les mois, ils se retrouvent sur les hauteurs du Pays Basque. Au programme cette année : reprise des randonnées en septembre dans la réserve de la biosphère d'Urdabai en Biscaye avec *Gehitu* l'association LGBT de Saint Sébastien. Sorties sur les hauteurs de Roncevaux, sur l'Astobizkar avant une nouvelle marche en décembre avec *Gehitu* et qui s'est terminée par la traditionnelle Alubiada de décembre. Randonnée de janvier sur le Mendivil, puis l'Erlo Xoxoté et le Ahadi enneigé avant que la crise sanitaire ne stoppe toutes les activités pour de longues semaines. La reprise s'est faite à partir de juin avec l'Halzamendi, le lac de la Chourrique en Béarn en juillet et l'Irramendi en Basse Navarre. Le nombre de participants a augmenté graduellement sur l'exercice.

### LE GROUPE DES MARCHEURS

Tous les mois les marcheurs regroupent filles et garçons sur des dénivelés plus doux. De la marche littorale de Zarautz à Getaria, du col d'Otxondo à l'ascension de l'Ibanteli, de Zuhalmendi, d'Urdoz, de l'Adi depuis Urepel, un programme qui rencontre un réel écho.



## • 3 • Sorties & visites

### LE GROUPE DES PROMENEURS

Il propose des sorties régulières, accessibles à toutes et tous, occasion de découvrir le patrimoine naturel, culturel et gastronomique du territoire. C'est une activité qui permet de croiser toutes les générations.



Ces nombreux rendez-vous connaissent un vif succès : dégustation des palombes, sortie bowling, repas cidrerie, découverte des fortifications de Bayonne avec un guide de l'Office de tourisme, pique-nique d'été au cœur du Pays basque, etc.

### LE GROUPE DES MOTARDS

Cette année, deux sorties : en septembre un balade entre mer et montagne, du Jaizkibel à Lizarieta, puis en octobre, la découverte de la côte atlantique basque jusqu'à Zumaïa, en passant par Getaria et Zarrautz, avec une promenade sur la plage pour admirer le flysch.

L'avenir du groupe est incertain dans la mesure où son animateur n'est plus en situation d'organiser les sorties. Un appel à volontaire sera lancé lors de l'Assemblée annuelle de l'association pour essayer d'assurer la pérennité de cette activité.



## • S'intégrer dans la cité et les territoires

### • 1 • Les forums des associations



L'association a été présente à de nombreux forums dans les Pyrénées atlantiques (Bayonne, Biarritz, Hendaye, Pau) occasion de faire connaître ses missions et de rencontrer des personnes qui à ces occasions découvrent l'association.

### • 2 • La semaine de la diversité

L'association avait en 2014, lors d'une réunion publique avec les candidats aux municipales à Bayonne suggéré la création d'une commission extra-municipale de lutte contre les discriminations et pour l'égalité des droits ; proposition mise en œuvre par l'équipe municipale élue. Puis au sein de cette commission les *Bascos* avaient émis le vœu d'une *semaine de la diversité* permettant aux différentes associations œuvrant dans le champ de la lutte contre les discriminations de proposer des actions permettant de faire connaître leurs mobilisations et de croiser les publics.

L'année 2019 a ainsi connu la 4<sup>ème</sup> édition de *la semaine de la diversité*. A cette occasion l'association a présenté le documentaire/témoignage «*Derrière les mots*» réalisé par Laetitia Tomassi sur la question des migrants au Pays basque avec entre autres le portrait d'un migrant LGBT et de son difficile et douloureux parcours depuis son pays de départ.



Le film a par la suite été programmé dans plusieurs salles du territoire comme Saint Jean Pied de Port. Mais sa diffusion a été stoppée par la fermeture des salles de cinéma en mars, annulant de facto toutes les autres séances programmées. Son exploitation devrait reprendre à l'automne 2020 si la situation sanitaire le permet.

L'édition 2019 de *la semaine de la diversité* a aussi été l'occasion d'une exposition «*Au bout du crayon, les Droits des Femmes*» présentée par les *Bask'Elles*, groupe féministe de l'association. Cette exposition, créée par l'association *Le Crayon*, prend le parti de l'humour et de la caricature pour dénoncer les problèmes auxquels les femmes sont confrontées : discriminations, inégalités, violences, mutilations, agression sexuelles...



Enfin la semaine de la diversité a été l'occasion d'agir pour une plus grande visibilité des personnes LGBT+ avec la création d'un passage arc-en-ciel en 3D au cœur de la cité à Bayonne.



### • 3 • Les cinémas

Tout le long de l'année, l'association a continué à développer son partenariat avec de nombreuses salles du territoire en organisant des soirées thématiques comme à l'Atalante à Bayonne, au Royal de Biarritz, au Vauban de Saint Jean Pied de Port, etc.

L'occasion d'accompagner la sortie de films thématiques ou de présenter des réalisations des Bascos (par exemple le documentaire « *ce long chemin jusqu'à moi* » sur un parcours de transidentité) ou de faire connaître l'association et son programme global contre les discriminations.



### • Poursuivre un fort volet social : accueillir, écouter, informer, orienter

Depuis 6 ans la dimension sociale a pris une place forte dans le projet associatif des *Bascos*. Ce volet s'appuie sur une double conviction :

- la conviction de besoins importants d'écoute, d'informations, d'orientation dans le domaine social. Besoins confirmés par un nombre élevé de rendez-vous et sollicitations téléphoniques. Nous nous sommes attachés, depuis 6 ans, à répondre à chacune de ces sollicitations, assurant de facto de vraies missions de service public.

- la conviction que nous n'entendons pas, dans le domaine social, nous limiter à une compilation de rendez-vous, mais bien développer une approche, des objectifs, une méthodologie porteurs d'innovation sociale de nature à interroger :

- \* l'ensemble de notre projet associatif
- \* mais aussi des politiques publiques, des pratiques dans le champ social.

### • 1 • Permanences sociales (physiques et téléphoniques) et entretiens.

Depuis septembre 2019, le groupe social a répondu à plus de 90 sollicitations venant de personnes en difficulté ainsi qu'à de nombreuses demandes de partenaires. Des permanences sociales ont été assurées en présentiel tous les mercredis de 17 h à 20 h à *Txalaparta*. Sur l'ensemble des entretiens, 1/3 se sont ainsi déroulés au sein du local *Txalaparta* (arrêt cependant des permanences physiques de mi-mars à début juin en raison du confinement) montrant l'ancrage sur le territoire.

De ces entretiens, on peut noter l'émergence de plusieurs thématiques :

- **La transidentité** : La demande s'est intensifiée depuis quelques mois avec des questionnements autour de l'accès aux soins, ainsi que sur la partie juridique, administrative et l'accompagnement psychologique dans le processus de changement

- **Les migrants** : L'accompagnement des migrants reste toujours présent. Un travail en partenariat s'est mis en place avec la *Cimade* et *Solidarité Migrants Etorkinekin*, dont sont membres les *Bascos* depuis la création de ce collectif.

- **Les sans résidences stables** : Nouvelle problématique émergente cette année. Le groupe social a été très souvent sollicité à travers des demandes d'hébergements suite à des mises à la rue pour homophobie ou transphobie en milieu familial. Dans une majorité des cas, il s'agit de jeunes majeurs en milieu scolaire (lycées) accueillis de façon temporaire par des camarades de lycée. Mais le sujet ne saurait se limiter au public des jeunes et nécessitera un travail de réflexion pour répondre à tous les publics .

- **L'homophobie dans le milieu du travail, loisirs et voisinage** : Les situations d'homophobie dans ces différents contextes sont toujours présentes en particulier en milieu professionnel. Cette homophobie peut avoir des conséquences sur la santé et la vie privée des victimes.

- **Le parcours PMA** : De nombreuses demandes d'informations.

- **Des situations de couples gay et lesbiens en difficulté**



## • 2 • Pendant le confinement

Loin de s'éteindre avec le confinement, le travail social s'est avéré essentiel dans une période difficile aussi pour nos publics. Concrètement les effets ont été les suivants :



- **Fermeture de nos locaux sur Bayonne et Pau et annulation de tous nos événements du printemps** mais Les *Bascos* qui font partie du *GAB* (Groupement des associations bayonnaises) ont cependant tenu à prendre leur part dans l'effort collectif de cette crise, en proposant la mise à disposition de leurs locaux aux associations et aux professionnels engagés contre le *Covid19* sur Bayonne pour une action spécifique.

- **Mise en place d'une veille téléphonique sur Bayonne et Pau**, création de groupes sur les réseaux sociaux (l'association a aussi utilisé les outils numériques comme zoom pour garder le lien social) et surtout veille téléphonique avec maintien en activité du groupe social composé entre autres de travailleurs sociaux (assistant social, infirmière, etc).

Sur cette période de confinement, outre des demandes d'informations (environ 50 appels) sans réelle urgence, ce sont 14 dossiers sensibles qui ont pu être suivis :

- 2 sociaux (licenciement avec perte de droits et suivi d'une personne victime d'homophobie dans son entreprise et sous la menace d'un licenciement)
- le coming-out compliqué d'une jeune fille au sein de sa famille confinée
- la situation de 3 personnes transgenres en grande difficulté,
- 2 conflits de cohabitation au sein de couples LGBT confinés,
- 2 seniors LGBT isolés,
- 3 migrants dont 1 a pu bénéficier d'un hébergement militant car à la rue
- le déménagement en urgence d'une personne.

L'article de *Médiabask* fait état de cet engagement de l'association dans cette période de confinement [https://www.mediabask.eus/fr/info\\_mbsk/20200416/les-bascos-sur-la-breche](https://www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20200416/les-bascos-sur-la-breche)

## • 3 • Se former et former pour accompagner.

Vu les sollicitations de plus en plus nombreuses de l'association, il est paru indispensable d'améliorer la formation des bénévoles. C'est ainsi que deux formations ont été assurées concernant :

- **Migrants** : Au-delà de l'accueil et du soutien apporté, l'accompagnement des migrants demeure complexe et demande une connaissance du cadre administratif et juridique des parcours migratoires afin d'orienter efficacement les personnes que nous recevons.

Une formation a été donc assurée par Aude Le Moulleuc -Rieu représentant l'association *ARDHIS* sur une journée en septembre 2019 pour former l'ensemble des membres du Groupe Social des *Bascos* mais aussi les partenaires invités tels que *La Cimade*, *Diakite*, *le Refuge*, *Etorquinekin* et divers professionnels du *Centre Hospitalier de Bayonne*.

Le but de cette journée était :

- \* De nous aider à appréhender les problématiques rencontrées par les migrants LGBTI au cours des procédures de demande d'asile.
- \* De nous donner les clés de l'accueil et de l'accompagnement d'un demandeur d'asile afin de l'aider au mieux dans la rédaction de son récit de vie, pièce essentielle de son entretien *OFPRA*.

- **Accueil des personnes LGBT+** : Une journée de formation a été organisée avec l'équipe d'*Arcolan* autour de l'accueil, l'écoute et l'accompagnement, avec rappel des règles et des limites à poser afin de respecter le cadre de nos missions.



## • 4 • Accompagner les séniors LGBT

2018 / Le colloque «*Vieillir sans tabou*» organisé à Hendaye avait abordé 3 thématiques :

- Le vieillissement : parcours de vie, spécificités et singularité.
- Vieillissons positivement : Vieillir séropositif, un retour au placard ?
- Habitat et citoyenneté

Et définit 3 grands objectifs :

- La formation des professionnels sociaux, médico-sociaux et professionnels intervenant à domicile sur la thématique LGBT.
- La sensibilisation accrue des pouvoirs publics
- Faire de la question du vieillissement une question pour l'ensemble des acteurs du milieu LGBT.

2019 /Après publication des minutes du colloque, le groupe social a préparé, en co-organisation avec l'association «*Bâtir des solidarités*» dont les *Bascos* sont membres, et en partenariat avec *Grey Pride*, une table ronde publique sur les expériences d'habitat intermédiaire sur le territoire et avec un focus sur la question de l'habitat pour les seniors LGBT.



## • 5 • Lutte contre l'homophobie dans le sport

L'objectif est de sensibiliser et contribuer à l'éducation contre l'homophobie et les discriminations anti LGBT+ dans le sport et cela en partenariat avec un club de supporters de l'*Aviron Bayonnais* et en liaison avec d'autres clubs sportifs du département et la *DDCS 64/JS*.

Cela s'est traduit par :

- **La réalisation d'une affiche pour la lutte contre les discriminations dans le sport**, en décembre 2019.

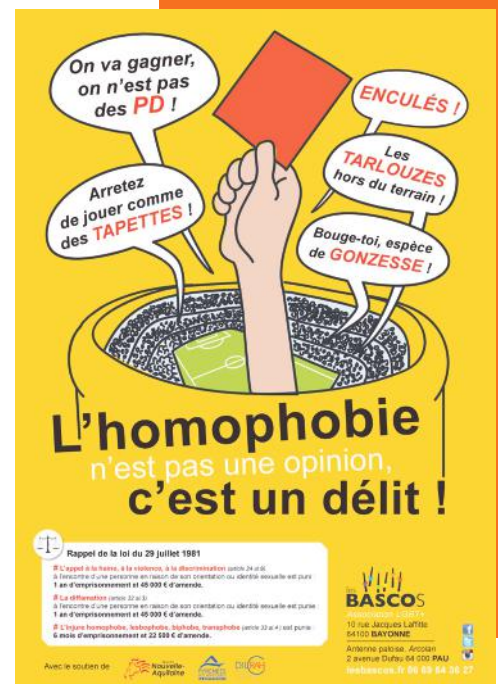
La mise en place d'un circuit et d'un suivi de distribution de ces documents a été retardée par la crise sanitaire, mais devrait devenir effective à l'automne 2020.

- **La demande d'agrément JEP** qui est dans sa phase finale. Suite à un entretien à l'automne 2019 il a été demandé aux *Bascos* un toilettage des statuts afin d'obtenir ce label. Nous attendons donc la prochaine Assemblée Générale des *Bascos* en septembre 2020 pour pouvoir répondre à cette demande administrative.

- **Le principe de la signature d'une convention** entre les *Bascos* et l'association des supporters de l'*Aviron Bayonnais* a été acté par courrier mais retardé par le confinement, ainsi que la création d'un badge et des actions de sensibilisation dans le stade prévus.

- **Le Projet du débat conférence sur les discriminations LGBTI-phobes dans le sport** prévu en mai 2020 à la mairie de Bayonne a été aussi reporté en raison de la crise sanitaire. Il doit être réactualiser en 2021 dans le cadre de *la journée de lutte contre toutes les discriminations*, en partenariat avec le Groupe Militant.

- **La participation aux conférences-débats organisés sur le thème de la lutte contre l'homophobie dans le sport** par le *Ravad* (Réseau d'Assistance aux Victimes d'Aggression et de Discrimination) les 27 et 28 Février 2019 à Paris. Un référent a été nommé au sein du comité de direction chargé de piloter tout ce programme.



## • 6 • Prévenir en milieu scolaire et professionnel

Le diagnostic présenté en début de ce dossier a souligné les enjeux. L'homophobie génère déscolarisation, mésestime de soi, parfois même passages à l'acte à l'âge adolescent. Intériorisée, elle est aussi à l'origine d'une prise de risque lors de rapports sexuels.

Le sujet a été particulièrement médiatisé en 2019 par le lancement par Jean-Michel Blanquer de la campagne «*Ça suffit !*» qui ciblait les actes homophobes dans les collèges et les lycées. Les *Bascos* entendent porter leur contribution à ce travail de prévention qui sera nécessairement long.

Durant la période évoquée dans ce rapport d'activité le groupe social a répondu à de nombreuses demandes d'interventions comme au Lycée de Navarre à Saint-Pied-de-Port, au lycée Saint-Anne d'Anglet ou à l'internat des compagnons d'Anglet. Deux des 5 interventions prévues ont été cependant annulées suite à la fermeture des établissements scolaires mi-mars en raison du confinement.

C'est pour les mêmes raisons que les interventions en milieu professionnel n'ont pu avoir lieu comme l'année passée à l'IFSI de Bayonne.

## • 7 • Les relations transfrontalières

Le travail avec les associations LGBT de Saint-Sébastien et Bilbao s'est imposé comme une évidence dictée par la réalité du bassin de vie, nos publics respectifs ignorant les frontières et de nombreux couples binationaux vivant la réalité transfrontalière au quotidien. Le renforcement du lien avec les associations d'Euskadi s'est fait par des rencontres avec les associations *Gehitu*, *Ehgam* et *Aldarte*.

Le groupe social a pris en charge ce travail de relations avec les associations LGBTI du Pays Basque sud. Un projet est en cours, ralenti par la crise sanitaire, pour la réalisation d'une plaquette trilingue (Français, basque, espagnol) à destination du Pays basque des deux côtés de la Bidassoa et qui devrait être finalisé à l'automne 2020.

La demande d'agrément de l'éducation nationale a été envoyée durant l'été. Nous attendons le retour et la validation de l'institution.

Dernier acte dans le champ de la sensibilisation des jeunes publics : l'association a accompagné la promotion d'un roman écrit par des élèves de terminale du lycée *Cassin* ; roman choral pour lequel *Les Bascos* ont rédigé un avant-propos. «*22 heures sur 24*» traite de l'homophobie et de l'emprisonnement.



## • 8 • Le groupe des aidants

A l'issue de l'AG 2019, un groupe s'est constitué afin de proposer une aide ponctuelle et concrète (ex : aide au transport) à des adhérent.e.s qui en feraient la demande. La réunion de constitution du groupe a eu lieu en octobre 2019 avec 8 participants. Un protocole d'action a été mis en place. Au final ce sont 2 personnes qui ont bénéficié de l'action de ce groupe.

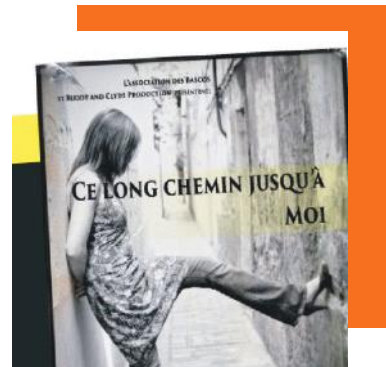
Pour l'avenir il semble nécessaire d'informer davantage sur l'existence de ce dispositif. Il semble aussi judicieux de transformer ce groupe en antenne *Grey Pride* (structure dont fait partie l'association).

## • 9 • T-time

\*Le *T-time* est une réunion conviviale où toute personne concernée par la transidentité ou en questionnement sur son identité de genre, quelque soit son parcours, peut venir chercher soutien et renseignements.

\*Le *T-time* a pour principe d'être un espace de libre expression qui s'adaptera aux besoins des participant-e-s. Tous sujets voulus seront traités, comme le *coming out*, le *passing*, les discriminations, la transition, et plein d'autres encore. Nous sommes avant tout un lieu de rencontre et de partage. Cette réunion est généralement réservée aux personnes trans et/ou en questionnement mais est ouverte aux proches qui souhaiteraient mieux comprendre le sujet.

\*Le *T-time* a eu lieu régulièrement jusqu'au confinement. La reprise devrait se faire à l'automne. C'est dans ce cadre qu'a eu lieu la projection, suivi d'un échange, du film «*Ce long chemin jusqu'à moi*» de Lætitia Tomassi, co-produit par les *Bascos*. Ce documentaire ne retrace pas seulement l'histoire d'une personne transgenre, du parcours qui conduit de D à Camille mais celle d'une personne en quête d'elle-même, de son affirmation et de sa légitimité par rapport à elle et aux autres. Lætitia l'a suivi pendant 10 ans.



## • 10 • D'autres projets reportés à la période septembre 2020/juillet 2021

La crise sanitaire a évidemment stoppé nombre de nos projets. Pour rappel si la ligne téléphonique du groupe social est toujours restée, plusieurs projets ont cependant dû être mis entre parenthèses, notamment :

- une rencontre avec l'ensemble de nos partenaires. Elle est reportée au dernier trimestre 2020.
- une formation sur 2 jours sur la Transidentité en collaboration avec le *planning familial*.
- la réalisation d'un répertoire *LGBT Gay friendly* estampillé Groupe Social *Bascos* regroupant tous nos partenaires professionnels du secteur sanitaire et social, médical et juridique de notre territoire.
- la réalisation d'une plaquette post colloque «*Vieillir sans tabou*» en partenariat avec *Grey Pride*.

## • Un indispensable volet militant : sensibiliser, mobiliser, agir pour vivre ensemble.

**Le projet associatif des Bascos a aussi une vocation militante.**

Mais l'association n'est pas dans une approche partisane. Nous comptons en effet dans nos rangs des adhérent.e.s d'opinions très diverses. Notre engagement militant vient en fait défendre des valeurs précisées dans la charte de l'association : **l'égalité, la solidarité**. Cet engagement s'appuie sur des principes comme **la laïcité**. En résumé nous entendons nous affirmer comme militants du «*vivre ensemble*».

Militer signifie donc pour nous :

- **informer**
- **sensibiliser**
- **proposer**
- **convaincre**
- **si nécessaire mobiliser.**

• 1 • Campagne en faveur de l'accès à la PMA pour Tou.te.s

2013 / Le gouvernement Ayrault annonce un projet de loi.

2017 / Le candidat E. Macron affirme sa volonté d'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) pour les femmes seules et les couples de femmes. Mais initialement prévue au Parlement avant fin 2018, la révision de la loi bioéthique a été reportée à plusieurs reprises.

2019 / C'est en juillet qu'enfin est présenté en Conseil des Ministres le projet de loi bioéthique, incluant dans ces 4 premiers articles, l'accès à la PMA pour toutes les femmes. Le projet de loi a fait son entrée pour l'examen final dans l'hémicycle le 24 septembre, début d'un long parcours parlementaire perturbé d'ailleurs fortement par la crise sanitaire.

Les familles homoparentales, la communauté LGBT ayant la crainte que l'adoption de cette loi, ne soit l'occasion d'un nouveau retour de haine, comme pendant l'adoption de la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe, l'association des *Bascos* en partenariat avec le *Planning Familial*, a décidé d'entreprendre une campagne d'information et de sensibilisation sur tout le département en s'appuyant sur le texte du projet de loi, texte attendu mais aussi encore perfectible.

Cela s'est traduit par :

- la tenue de conférences de presse et une série d'interventions dans les médias.
- la tenue de conférences de présentation du projet de loi assurées par Martine Gross (sociologue au CNRS).



• 2 • Interpellation des candidats aux élections municipales

Conscient que la lutte contre les LGBT-phobies et les discriminations nécessite une sensibilisation des futurs élus, l'association a engagé une campagne avec :

- **La rédaction d'un pacte citoyen** en faveur d'une cité inclusive. En 2014, 21 listes avaient répondu à un questionnaire adressé par l'association aux candidats. En 2020 ce sont 62 listes qui ont signé le pacte citoyen : 45 au Pays basque, 15 en Béarn et 2 en Sud Landes.

- **L'organisation de tables rondes** à Bayonne, Biarritz et Pau, mais aussi les rencontres avec les candidats dans de nombreuses villes comme Hendaye, Anglet, Pau, etc.

A l'issue des élections, la désignation d'adjoints chargés de la lutte contre les discriminations dans plusieurs villes (Biarritz, Bayonne, etc. ) constitue un acquis pour la mandature qui s'ouvre et un vrai point d'appui pour les actions futures de l'association.

**PACTE CITOYEN** lesbascos.fr - lesbascos@gmail.com - 06 69 64 36 27

Nous croyons qu'une société où chacun-e peut trouver sa place et s'épanouir pleinement est possible. Il y a bien sur les avancées législatives qui permettent de progresser dans ce sens mais la municipalité qui est une institution de proximité a aussi un rôle important à jouer. Les communes, même les plus petites, la communauté d'agglomération, peuvent mettre en oeuvre des actions simples et peu coûteuses dans de nombreux domaines relevant des politiques municipales : état-civil, jeunesse, familles, santé, vie associative, communication, etc... A l'occasion des élections municipales prochaines il est nécessaire que chaque citoyen-ne, chaque élu-e, chaque candidat-e se saisisse de cette question.

Au cours des mandats communal et communautaire 2020/2026 notre liste s'engage à :

**AGIR POUR L'ÉGALITÉ**

• Agir pour l'égalité Femmes/Hommes - en assurant la parité non seulement dans la constitution des listes mais aussi en favorisant l'accès femmes aux postes de responsabilité, poste 22 de nos mandats de discrimination des femmes et poste 22 de nos mandats communautaires de la Communauté Pyrénéenne et des Pyrénées de l'Est civil.

• Agir pour l'égalité des droits quelle que soit l'orientation affective ou l'identité de genre en assurant que les règles et procédures appliquées ne créent dans l'accès aux services aucune discrimination liée à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Des personnes de l'Etat chargé de mission.

• Agir pour la sensibilisation/formation des personnels de mairie et/ou dépendant de la mairie à l'accueil de personnes dans leur diversité.

• Agir en désignant un élu, un adjoint en charge de la lutte contre les discriminations, en créant un service ou une délégation, incluant les questions LGBT\*, par exemple, un adjoint pour être chargé de la mission de lutte contre les discriminations.

**FAVORISER LA FRATERNITE**

Favoriser les initiatives de jeunes en matière de lutte contre les discriminations, et notamment l'homophobie par exemple, via des structures comme un Conseil Municipal des Jeunes ; Favoriser s'il n'existe pas la création d'un « Point d'écoute et d'accueil jeunes », ouvert à toutes et à tous pour les adolescents et adolescents.

Favoriser l'engagement des clubs sportifs en faveur d'une véritable politique de lutte contre les discriminations, et prendre en compte cet engagement pour l'attribution des subventions municipales.

Favoriser les initiatives citoyennes refusant les discriminations comme les marches pour les droits des femmes, contre les violences sexistes et sexuelles, les marches des fertés, les engagements contre le racisme mais aussi débats, projections, expositions...

\* Pour une définition de la diversité sexuelle et de genre voir le 25 novembre, 17 mai (Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie).

**ENCOURAGER LA DIVERSITE**

• Encourager la mise en place d'événements culturels et éducatifs favorisant la diversité, notamment sur les droits des femmes et sur les questions LGBT\* par exemple, et notamment de la diversité et de l'égalité.

• Encourager la promotion de la diversité dans toute la communication (illustration de site internet, guide municipal, brochures d'information, journal, etc.) en veillant à montrer la diversité des personnes, des familles et éviter les stéréotypes de genre.

• Encourager les associations (notamment la diversité, le refus des discriminations, le vivre ensemble).

Notre liste intitulée \_\_\_\_\_ adhère à ce pacte citoyen. Signature

• 3 • Engagements sur les questions de laïcité et de défense des libertés



L'association a organisé en partenariat avec la *Ligue des Droits de l'Homme* et la *Libre Pensée* un café citoyen sur le thème : Laïcité face à Bioéthique.



L'association des *Bascos* a appelé à participer en décembre 2019 à la manifestation en soutien aux victimes de l'attaque de la mosquée de Bayonne pour dénoncer la haine antisémite

Ces engagements s'inscrivent dans la volonté de lutter non seulement contre les LGBT-phobies mais aussi contre toutes les discriminations comme le stipulent les statuts de l'association.

• 4 • Engagements pendant le confinement

De manière plus modeste mais adaptée, l'activité militante s'est poursuivie pendant le confinement avec :

- **L'interpellation de M<sup>me</sup> Schiappa** sur les conséquences de la crise sanitaire sur les publics que nous accompagnons. <https://www.sudouest.fr/2020/04/30/confinement-difficile-violences-discriminations-les-associations-lgbt-alertent-marlene-schiappa-7450598-10861.php>

Ce sont au final 65 associations LGBT de tout le pays qui ont co-signé une lettre à la secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, lettre que nous avons initié en partenariat avec l'association *Quazar* d'Angers.

- **La réalisation d'une séance en ligne** avec le documentaire *Indianara* à l'occasion de la journée mondiale contre l'homophobie et en partenariat avec la salle *l'Atalante* de Bayonne. L'occasion, à travers ce film de suivre le combat des personnes transgenres au Brésil et d'échanger en direct avec les réalisateurs confinés dans leur pays.



• 5 • Une 20<sup>ème</sup> Pride de Biarritz numérique

**Le 20 juin 2020 pour les 20 ans de la marche :** La date était trop belle pour ne pas la rater ! Et si la crise sanitaire nous a contraint à déserrer les rues de Biarritz, le rebond s'est fait avec une édition inédite, symbolique et numérique.

**Samedi 20 /** En début d'après-midi des militants ont déployé symboliquement l'immense drapeau arc-en-ciel sur l'esplanade du phare, point de départ traditionnel de la marche. Puis dans la foulée, depuis *Txalaparta*, l'espace des *Bascos*, a été lancée la Pride numérique sur *facebook* et *instagram*. Malgré quelques inévitables aléas techniques, l'équipe a assuré motivée autour du slogan « **20 ans de marches, 20 ans de luttes et 20 ans pour l'égalité !** »

**La 20<sup>e</sup> Gay pride aura lieu en ligne ce samedi**

**BIARRITZ** Pour fêter ses vingt ans, Les Bascos voulaient marquer le coup malgré la crise sanitaire. La manifestation aura lieu en virtuel

Raphaëlle Gourin  
rgourin@sudouest.fr

La gay pride de Biarritz sera numérique. L'association LES BASCOS avait voulu pour l'anniversaire du rendez-vous symbolique et inédit que date traditionnelle ce samedi 20 juin, de se déplacer au départ du phare la 20<sup>ème</sup> Biarriz Pride. La Marche des Fiertés. Une exposition était aussi prévue (lire par ailleurs). La date était symbolique. Impossible de la laisser passer. Les Bascos conçoivent donc quand même un menu robotique et interactif autour de nos d'ordre : « 20 ans de marches, 20 ans de luttes et 20 ans pour l'égalité ». Certains bas de Biarritz retravaillent la soirée mais il est aussi possible de participer via Zoom en direct après inscription (1).



La Marche des Fiertés a lieu tous les ans. (Archives 2019)

capitales de Biarritz et Bayonne, des associations et syndicalistes qui réprimorment leur soutien à la communauté LGBT+.

**Vulnérabilités**  
L'occasion d'évoquer la mobilisation autour de la PMA pour toutes ou les situations compliquées auxquelles a dû faire face l'association durant la période de confinement. Et de souligner la vulnérabilité de certains publics accueillis par l'association basée à Bayonne : jeunes confinés dans

un cadre familial (GILP) phobie, migrants LGBT sans l'ébergement, transgenres bloqués dans leur parcours par la suspension des démarches administratives ou seniors LGBT en rupture familiale et très isolés.  
Après ces moments de réflexions, place ensuite de 20 heures à minuit à la fête et à une soirée en musique avec une demi-douzaine de DJ's pour assurer l'ambiance à distance.  
(1)biarrizpride2020@gmail.com



**Ce sont pas moins de 8 Dj's et le transformiste *Safir* qui ont ainsi animé en live la marche puis la soirée**, ponctuées par l'incontournable bénédiction des sœurs de la perpétuelle indulgence du couvent des Chénaies ; ponctuées aussi par une intervention de lycéens de Bayonne qui ont publié le livre traitant de l'homophobie ; ponctuées encore par les interventions des internautes qui pouvaient se connecter à l'événement.

En fin d'après-midi personnalités, associations, mouvements ont pris la parole via Zoom. La Région Nouvelle Aquitaine, le département des Pyrénées Atlantiques, l'Agglomération Pays basque ainsi que les candidats aux municipales à Biarritz et Bayonne ont apporté leurs soutiens à la marche des fiertés et à la communauté LGBT+ du Pays basque. Partis politiques, syndicats, et bien sûr associations comme *Aides* ou le *Girofard* de Bordeaux se sont aussi succédés. En raison de la fermeture des frontières nos amis des associations LGBT+ de Saint Sébastien et Bilbao ont adressé de leur côté des messages de soutiens.

Bien que se déroulant dans une situation sanitaire inédite cette Pride numérique a bénéficié d'une exceptionnelle couverture médiatique. En voici quelques exemples :

- **France Bleu**

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/biarritz-la-20eme-marche-des-fiertés-aura-bien-lieu-mais-sur-internet-1592405844>

- **Médiabak**

[https://www.mediabask.eus/fr/info\\_mbsk/20200617/la-20e-marche-des-fiertés-sera-numerique](https://www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20200617/la-20e-marche-des-fiertés-sera-numerique)

- **Sud Ouest**

<https://www.sudouest.fr/2020/06/21/biarritz-20-ans-de-fiertés-homosexuelles-en-version-virtuelle-7584479-4037.php>

Par contre, le vernissage de l'exposition sur les 20 ans de la marche initialement prévu en juin au Casino de Biarritz a dû être reporté à une date ultérieure. Le site web correspondant à l'exposition a pu être cependant mis en ligne à la date de la 20<sup>ème</sup> marche : **biarritzpride.fr**

## • 6 • Les Bask'Elles

Le groupe droits des femmes créé en 2018 a pour vocation de favoriser l'expression des femmes au sein de l'association et en dehors. Les actions et événements proposés et organisés par le groupe sont en accord avec les valeurs et le projet associatif des *Bascos*.

Plusieurs approches ont été validées :

- **Approche culturelle** (organisation d'expositions)
- **Approche conviviale et festive**
- **Approche par la prévention**
- **Approche par des propositions** ayant vocation à susciter des changements sociaux

Le groupe ne souhaite pas se limiter aux seules problématiques des femmes lesbiennes mais aussi à celles liées aux droits des femmes au sens large et cela en respect des engagements de l'association contre toutes les discriminations et notamment le sexisme.

Les Bask'Elles se sont mobilisées tout au long de l'année :

- avec la publication en septembre 2019 dans *Mediabask* d'une tribune intitulée « *Oui à une salubre rupture anthropologique majeure !* » à l'occasion des débats sur le projet de loi bioéthique et en particulier l'accès à la PMA pour tou.te.s.

[https://www.mediabask.eus/fr/info\\_mbsk/20190930/oui-a-une-salubre-rupture-anthropologique-majeure](https://www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20190930/oui-a-une-salubre-rupture-anthropologique-majeure)

- à l'occasion de la semaine de la diversité 2019, au travers de l'exposition « *Au bout du crayon, les Droits des Femmes* » présentée plus haut.

- au travers des actions, comme la tenue du stand prévention des violences faites aux femmes centre commercial *Ametzondo*, à l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes.

- avec la vente solidaire au profit de l'association de solidarité internationale *Muso Ka Yele* qui intervient auprès des femmes vivant dans les communautés rurales de la région de Bobo Dioulasso (Burkina Faso). *Muso Ka Yele*, contribue à la mise en place de micro-projets de développement durable, générateurs de revenus. L'association offre l'accès aux formations indispensables dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de l'agroécologie et de la protection de l'environnement. Au travers de ces projets, le travail des femmes est valorisé, elles sont actrices de l'amélioration de leurs moyens de subsistance et de leur développement. Dans le domaine de la santé, un partenariat avec la clinique-maternité sociale *Wolobougou* est mis en place, il permet de sensibiliser les femmes à la planification familiale, au suivi des grossesses, à l'hygiène...



- avec la participation au Forum « *femmes c'est notre tour* » initié en janvier 2020 par la commission égalité femmes-hommes du Conseil de développement du Pays-Basque : Comment permettre aux femmes de prendre toute leur place dans les futures équipes municipales, puis intercommunales, et plus largement dans la vie publique ? Au-delà, comment faire en sorte que les actions menées au niveau communal et sur le territoire puissent nous conduire vers une « *égalité réelle* » ? Ce forum avait pour objectif de mobiliser la société civile et les élu.e.s du territoire sur la question de la parité, mais aussi sur les actions qui peuvent être mises en place tant à l'échelle locale que de l'ensemble du territoire. Les *Bask'Elles* ont été partie prenante du forum notamment de l'atelier « *Vie locale-L'égalité dans ma commune* ».

Ce travail d'interpellation des élus et futurs élus a été poursuivi par les interventions des candidats aux municipales lors des tables rondes organisées par l'association, comme par exemple sur Biarritz.





Les Bask'Elles manifestent devant



la mairie de Bayonne Rencontre avec une délégation du Conseil régional Nouvelle Aquitaine le 20 février à Txalaparta

- à l'occasion du 8 mars sur invitation de l'Association des Paralysés de France qui organisait le vernissage d'une exposition autour de portraits de femmes. Les Bask'Elles ont été partie prenante de l'évènement avec intervention sur les discriminations et les violences faites aux femmes et une présentation des *Bascos* et des *Bask'Elles*.

- avec l'Exposition «Chemins pour l'égalité : femmes de l'ombre à la lumière» que la crise sanitaire a contraint à reporter le vernissage à l'automne. Dans le cadre de mars pour l'égalité, initié par la région Nouvelle Aquitaine le groupe droit des femmes a réalisé un focus sur des femmes qui à travers l'histoire ont eu la force de bousculer l'ordre établi :

\*femmes basques trop libres aux yeux de l'inquisiteur Pierre de Lancre

\* femmes de St Jean de Luz qui demandent l'égalité en 1789

\* femmes résistantes de l'union féminine de Bayonne (réseau féminin clandestin durant l'occupation).

A toutes les époques, des femmes accomplissent de grandes choses, loin des champs des batailles ou des tribunes politiques, c'est sans doute pour cela qu'elles sont sous représentées dans l'espace public. Les commissions de toponymie honorent une très grande majorité d'hommes et seulement 2% de nos rues ou de nos établissements publics portent des noms de femmes.

L'exposition «*Chemins pour l'égalité : femmes de l'ombre à la lumière*» est la première étape d'une interpellation plus large des communes du Pays-Basque pour qu'une plus grande place soit faite aux femmes dans l'espace public.

### • Faire le choix du travail en réseau

Il apparaît essentiel pour l'association de s'inscrire dans un travail en réseau et de donner du sens à ce choix. Pour les *Bascos*, l'objectif est de favoriser les convergences entre les différents acteurs de la lutte contre les discriminations, contre toutes les discriminations. Elle est aussi de gagner les adhérents à ces valeurs partagées d'égalité et de solidarité.

#### • 1 • Les autres associations LGBT

Nous cherchons à renforcer de manière privilégiée nos rapports avec les associations LGBT de la Nouvelle Aquitaine (le *Girofard* de Bordeaux, *Adheos* de Saintes, *Ecce homo* de Villeneuve sur Lot etc) tout en restant en lien avec les associations des autres villes du pays puisque les *Bascos* sont adhérents de la *Fédération nationale LGBT+*.

L'association est aussi adhérente

- du *RAVAD* (Réseau d'Assistance aux Victimes d'Aggression et de Discrimination)

- de *Grey Pride*, association de soutien aux seniors LGBT .

L'objectif est de partager les expériences, de mutualiser les initiatives. Une adhésion à la *La Fédération Sportive Gaie et Lesbienne*, une fédération mixte et omnisports devrait se faire à l'issue de l'AG annuelle.

Un membre du conseil d'administration est détaché pour le suivi des relations avec toutes les associations LGBT+.

## • 2 • Le travail transfrontalier

Le travail avec les associations LGBT de Saint Sébastien et Bilbao s'est imposé comme une évidence dictée par la réalité du bassin de vie, nos publics respectifs ignorant les frontières et de nombreux couples binationaux vivant la réalité transfrontalière au quotidien.

Le renforcement du lien avec les associations d'Euskadi se fait avec les associations *Gehitu* (Saint Sébastien), *Ehgam* (Guipuscoa) et *Aldarte* (Bilbao) et bénéficie du soutien du département des Pyrénées atlantiques .

## • 3 • Le travail avec les associations féministes

Comme indiqué plus haut considérant qu'homophobie et sexisme ont des racines communes, **l'association se définit comme féministe.**

Elle s'engage en conséquence avec des associations comme le Planning familial, notamment sur la campagne PMA mais aussi avec d'autres associations féministes au sein du collectif *EBA* (*Egiazko Berdintasunaren Alde-Coordination pour une égalité réelle*) et participe à de nombreux rassemblements contre les violences sexistes.

L'association est aussi active au sein de la commission Egalité femmes-hommes du conseil du développement du Pays basque.



Les *Bascos* sont aussi membres du CA du *CIDFF 64* aux coté de différentes organisations.

C'est dans le même temps tout un travail de prévention contre les agressions sexistes et lesbophobes qui est mené.

## • 4 • Le collectif migrant

Nous prenons aussi une part active au sein du collectif *solidarité migrants / Etorkinekin* en mettant bien sûr en évidence la situation particulière des migrant.e.s LGBT.

## • 5 • Bâtir les solidarités

Les *Bascos* sont membres du Bureau de l'association *Bâtir les solidarités* qui rassemble de nombreuses associations de solidarité du Pays basque comme la *Fondation Abbé Pierre*, le *Secours catholique*, *Atherbea*, etc.

Ce collectif d'associations a pour objectif de se positionner comme interlocuteur et force de propositions auprès de la Communauté d'Agglomération du Pays basque qui a décidé d'intégrer dans ses compétences l'action sociale communautaire.

Notre présence au sein de *Bâtir les solidarités* a contribué à intégrer la dimension de la lutte contre toutes les discriminations dans les réflexions des associations comme dans celles de la Communauté d'Agglomération du Pays Basque .

L'action en Béarn est portée depuis 2016 par **Arcolan** (Arc en ciel en gascon) l'antenne paloise des **Bascos**, qui dispose désormais d'un local pérenne mis à disposition par la municipalité paloise (*Villa alexandra* 2 avenue Dufau).

Pour **Arcolan** le but est de développer un projet associatif global qui se réfère à des valeurs et se décline avec des actions visant le lien social, la sensibilisation du public, des actions dans les domaines militant, social, de prévention, des partenariats... et cela avec pour l'heure une équipe modeste mais particulièrement motivée comme le montre ce retour sur les activités de l'année écoulée.

Sur le plan méthodologique, l'objectif est de partir d'un diagnostic, des réalités de ce territoire et d'adapter les différents axes du projet associatif sur ce territoire.

• 1 • **Accueillir, favoriser la convivialité, créer du lien social, s'intégrer dans la cité**

**Un rendez-vous mensuel** / Jusqu'à la crise sanitaire, le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois au bar *le Paupotin*, se retrouvaient les adhérent.e.s ou de nouvelles personnes étaient accueillies. Avec la fin du confinement c'est le local de l'antenne qui a été le lieu favorisant le lien social avec notamment l'organisation d'un repas convivial rassemblant adhérent.es et sympathisant.e.s.

**Septembre 2019** / Participation au second forum des associations de Pau, occasion de faire connaître ses missions auprès d'un public qui ignore parfois l'existence de l'antenne.

**Février 2020** / Invité au *carnaval Biarnes*, **Arcolan** a créé et animé un char. Baptisé *Charméléon*, avec le slogan « *Balance ton genre* », il a connu un franc succès comme rapporte la presse. L'occasion d'assurer une nécessaire visibilité dans la ville de Pau.

**17 mai 2020** / Avec le soutien de la municipalité, **Arcolan** a veillé à ce que le drapeau arc en ciel soit dressé à l'occasion de la journée mondiale contre les LGBT-phobies.



## Une fête pour tous

**PAU** Le défilé du Carnaval biarnès est un rendez-vous populaire non sans messages. Cette année, l'association Arcolan était visible



**Océane Faure**  
@oceanefb

Un défilé de couleurs, des drapeaux arc-en-ciel, le « Charméléon » de l'association Arcolan est pas passé inaperçu. Il fait les défilés de la ville de Pau. C'est un rendez-vous populaire non sans messages. Cette année, l'association Arcolan était visible

Le « Charméléon » avec sa drag-queen a fait le show en ville.

Mais l'histoire de cette fête qui s'accompagne d'un défilé de la fête de la Mer et pour tous, nous explique qu'Arcolan n'est pas un rendez-vous populaire non sans messages. Cette année, l'association Arcolan était visible

drag-queen pour l'annuaire. La comédienne Océane Faure, on dit que c'est le plus grand mariage pour tous de France. Elle a vu de nombreux changements ces dernières années. Mais elle n'est pas alla tête de la file, les des prochains défilés.

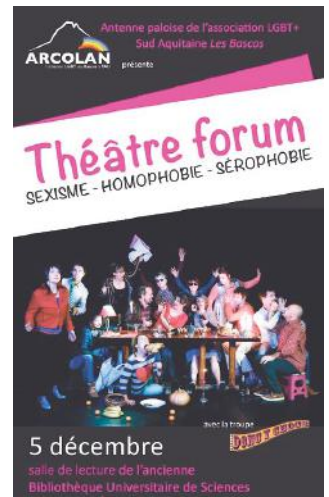
**SUD OUEST.fr**  
Nouvelles et articles de presse  
de votre région  
et de France



## • 2 • La prévention en Béarn

**Décembre 2019** / Organisation, en partenariat avec le *Planning familial*, *Aides* et le *syndicat étudiant Solidaires* d'une séance de théâtre forum sur les thèmes du sexisme, de l'homophobie, de la sérophobie.

Ce travail de prévention a été complété par l'organisation d'une soirée pour collecter des fonds au profit du *Sidaction*.



## • 3 • Le volet social et militant sur Pau

### Campagne en faveur de l'accès à la PMA pour Tou.te.s

Cette mobilisation s'est traduite sur Pau par :

- L'organisation d'une conférence de presse en septembre 2019
- La tenue d'une conférence sur le projet de loi, animé par Martine Gross, sociologue au CNRS.



### Campagne en faveur des migrants LGBT

A Pau comme à Bayonne l'association suit des migrants LGBT qui fuient leur pays en raison de l'homophobie existant, qu'elle soit dans la société ou au niveau des lois du pays d'origine. Le travail associatif consiste, en liaison avec des associations comme la *Cimade* ou l'*Ardhis* à préparer l'entretien que ces personnes auront à l'*Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides* ou à les aider dans leurs démarches lors de recours.

**Septembre 2019** / *Arcolan* a, par exemple, conduit une mobilisation forte pour éviter l'expulsion d'un migrant LGBT avec un rassemblement devant le tribunal administratif et le dépôt à la préfecture d'une pétition en ligne qui a recueilli + 13 000 signatures.



### Interpellation des candidats aux élections municipales

Cette campagne s'est traduite sur Pau par -

- la tenue d'une conférence de presse largement relayée par les médias locaux :  
*La République des Pyrénées* : <https://www.larepubliquedespyrenees.fr/2020/02/25/discriminations-arcolan-met-les-listes-au-banc-d-essai,2667235.php>  
*Sud-Ouest* : <https://www.sudouest.fr/2020/02/26/pacte-en-tous-genres-7243209-4310.php>
- La tenue d'une table ronde avec les candidats sur Pau
- La signature du Pacte citoyen par 15 listes du Béarn.

Il est à noter qu'à l'issue des élections à Pau, l'équipe municipale élue, signataire du Pacte citoyen a procédé à la désignation d'une adjointe en charge de la lutte contre les discriminations.



## Pendant le confinement

**Fermeture de nos locaux** sur Pau mais comme à Bayonne avec mise en place d'une veille téléphonique pour répondre aux interrogations, inquiétudes ou situations d'urgence.

Pendant la crise sanitaire  
**VEILLE TÉLÉPHONIQUE**



Mobile asso 06 69 64 36 27

Ligne sociale 07 83 02 18 27

Arcolan Pau 06 34 38 25 03

**Mise en place de réunions en visio** pour rompre l'isolement des adhérent.e.s pendant le confinement.

**Lors du déconfinement** Arcolan a pris part, pour la *Journée mondiale contre les LGBT-phobies*, à la projection en ligne du documentaire *Indianara*, et cela en partenariat avec la salle *Le Méliès* et le *Planning familial*. Initialement un des réalisateurs devait animer en présentiel une soirée exceptionnelle organisée par l'antenne paloise. Mais le confinement a eu raison de ce projet.



## SÉANCE EN E-CINÉMA

SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS

A l'occasion de la journée mondiale contre la transphobie, découvrez le portrait d'Indianara, une militante transsexuelle dans le Brésil de Bolsonaro.

## INDIANARA

UN FILM DE AUDE CHEVALIER-BEAUMEL ET MARCELO BARBOSA

« Une guerrière sous sa chevelure de sirène »  
Le Monde

« Une chronique de résistance »  
Télérama



« Le film nous offre des fulgurances d'émotion »  
L'OBS

DIMANCHE 17 MAI À 18H

UNE SÉANCE PROPOSÉE PAR



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE



Synopsis : Dans un Rio en ébullition, la colère gronde. Indianara, révolutionnaire hors norme, mène avec sa bande un combat pour la défense des minorités et la survie des personnes transgenres au Brésil. Face à la menace totalitaire qui plane sur le pays, une seule injonction : résister !

RÉSERVEZ VOS BILLETS SUR : <https://www.25heure.com>

A proximité de la *Marche des Fiertés de Biarritz* à laquelle participe chaque année Arcolan, l'antenne a contribué à la réalisation du clip **FIER E S DE NOS COULEURS** ! :

[https://www.youtube.com/watch?v=hnUo4yvwrSA&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=hnUo4yvwrSA&feature=emb_logo)



Espace *Txalaparta*

10 rue Jacques Laffitte

64100 BAYONNE

06 69 64 36 27

ligne sociale

07 83 02 18 27



*Villa Alexandra*

2 avenue Dufau

64000 PAU

06 34 38 25 03



LANDES

07 85 30 64 15

[www.lesbascos.fr](http://www.lesbascos.fr)





Projet associatif soutenu par :

